



Résultats 2019 d'ENGIE les vertus d'un groupe intégré



Un an après avoir présenté, lors d'un Capital Market Day, sa vision d'un leader de la transition énergétique travaillant à la décarbonation des économies et à la montée en puissance de prestations « as a service », **le Groupe ENGIE a présenté aujourd'hui aux marchés des résultats financiers 2019 encourageants, qui donnent du sens à son caractère intégré.** La guidance financière est atteinte, sur la partie haute de la fourchette, avec un résultat net récurrent part-groupe (hors événements exceptionnels) de 2,7 Mds€.

Néanmoins, pour la CFE-CGC, l'analyse des résultats appelle à une certaine prudence. En effet, la croissance du résultat opérationnel courant s'explique surtout par le retour à la normale de l'activité nucléaire belge (meilleure disponibilité des centrales en 2019).

La CFE-CGC se satisfait de l'abandon de l'ancien mécanisme de distribution des dividendes qui était jusqu'alors déconnecté des résultats ; toutefois, elle regrette le niveau élevé de la fourchette retenue dans le nouveau mécanisme (entre 65 et 75 % du résultat net courant du Groupe). En effet, en 2020, ENGIE prévoit de verser à ses actionnaires un dividende de 0,80 € par action (soit un total d'environ 2,7 Mds €).

Que faut-il retenir des comptes d'ENGIE présentés aujourd'hui ?

Les principaux résultats

Le chiffre d'affaires du Groupe s'établit à 60,1 Mds€, soit, une augmentation de 3,1 Mds par rapport à 2018 à format comptable comparable. L'EBITDA, qui est un bon indicateur de la richesse créée par l'exploitation, s'établit à 10,4 Mds€, soit une augmentation de 0,3 Mds€ par rapport à la prévision budgétaire. Le résultat courant d'exploitation, après déduction des amortissements, représente 5,7 Mds€, soit une croissance organique (c.-à-d. à périmètre constant) de 14%. Le résultat net part du groupe, qui intègre les événements non récurrents comme le résultat financier, se situe à 1 Mds€.



La dette nette

Le groupe affiche une augmentation de 2,6 Mds€ de sa dette nette, à 25,9 Mds€. Cette croissance de l'endettement est la conséquence d'un programme d'investissements bruts atteignant 10 Mds€ en 2019, et ce malgré le niveau du cash-flow opérationnel qui permet d'autofinancer 70% de l'effort d'investissement (CAPEX).

Deux points saillants

L'année 2019 a été marquée par la poursuite du programme de cessions, notamment la conclusion de la vente de Glow (centrales en Thaïlande) dans le thermique classique. L'exercice a permis également d'apporter des clarifications sur deux des principaux risques identifiés :

- ✓ un taux de rémunération des activités gazières régulées qui baisse dans une moindre mesure par rapport aux prévisions, résultat salué par les analystes ;
- ✓ pour le nucléaire : une révision à la hausse du montant des provisions pour l'aval du cycle du combustible et le démantèlement des tranches nucléaires, les modalités de financement de ces provisions ayant été précisées par ENGIE.

Surtout, le Groupe a démontré qu'il pouvait asseoir, avec des résultats encourageants, sa dynamique stratégique sur les trois piliers constitués par les infrastructures gazières (fortement contributrices en cash), les solutions clients et les énergies renouvelables dont le gaz vert.

Une contribution des salariés

Une fois de plus, les salariés ont apporté une contribution décisive à ces résultats, avec notamment un effort de 643 M€ au titre du programme Lean.

L'avenir du Groupe

La CFE-CGC, qui prend acte de l'intérêt exprimé en faveur du gaz et des services par le président d'ENGIE lors d'un récent échange avec les salariés, continuera de faire entendre sa voix pour défendre un groupe intégré, seul schéma porteur de sens tant sur le plan industriel que social. A l'heure où l'État pourrait être tenté de vendre une partie de ses actions dans le Groupe « au meilleur prix », la CFE CGC en appelle à défendre le paquebot ENGIE contre des velléités d'optimisation à court terme de la valeur de ses activités.

Par ailleurs, la politique de cessions élaborée depuis 2016 est en grande partie réalisée. Dès lors, compte-tenu des contraintes fortes du financement des provisions nucléaires et d'investissements de croissance, l'équilibre financier du Groupe ne saurait être garanti sans une révision à la baisse du niveau de dividende.

Pour la CFE-CGC, dans la continuité de l'exercice 2019 et après le vaste programme de cessions entrepris, **ENGIE doit confirmer un rebond en 2020 par un programme d'investissements en faveur du développement de ses trois piliers**, tout en travaillant à une cohésion sociale et une attractivité renouvelée de ses emplois. C'est à ce prix que le Groupe sera au rendez-vous de ses ambitions stratégiques.

